

# Le Noël du chat assassin

Anne Fine

# Le Noël du chat assassin

*Illustrations de Véronique Deiss*

*Traduit de l'anglais par Véronique Haitse*

**Mouche**  
l'école des loisirs

*2020, l'école des loisirs, 11, rue de Sèvres, Paris 6<sup>e</sup>  
pour la présente édition*  
*©2011, l'école des loisirs, 11, rue de Sèvres, Paris 6<sup>e</sup>  
pour l'édition française*  
*© 2009, Anne Fine*  
*Titre de l'édition originale : The Killer Cat's Christmas*  
*(Puffin Books, The Penguin Group, London)*  
*Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications*  
*destinées à la jeunesse : octobre 2011*  
*Dépôt légal : novembre 2020*  
*Imprimé en France par I.M.E. Baumes-les-Dames*

ISBN 978-2-211-31094-9





1

Affreux, affreux, affreux !

OK, OK, sanglotez encore et encore, mais non, je n'ai pas fait exprès de tuer cette mite. Ce n'est pas ma faute. J'admets que j'ai tendu la patte une fois ou deux pour l'assommer, mais aussi elle m'ennuyait à battre des ailes juste sous mon museau.

Et puis, je ne suis même pas sûr qu'elle soit morte. Quand je l'ai revue, elle battait encore des ailes, certes un peu de travers. Si vous voulez mon avis, elle est toujours quelque part dans

la maison, bien occupée à goûter ce qu'elle aime.

Tout le contraire de moi, enfermé dans le garage, en disgrâce, après un affreux Noël.

Allez-y, posez-moi la question : *Mon cher Tuffy, pourquoi as-tu passé un affreux Noël ?*

Et je vous dirai tout. Que cette fête n'est pas pour les chats. Imaginez un arbre sur lequel il est interdit de grimper, ces décorations, si tentantes, que l'on n'a pas le droit de toucher.





Et ces magnifiques guirlandes, brillantes, éclatantes, accrochées bien trop haut.

Et ces petits paquets-cadeaux scintillants que l'on doit tenir bien loin de nos pattes.

Et, cerise sur le gâteau, cette horrible neige dans le jardin.

Non, vraiment, ce n'est pas mon moment préféré de l'année.

Bon, on continue. Posez-moi la question suivante : *Mais enfin, Tuffy, qu'a-t-il bien pu se passer ? Comment as-tu fini enfermé dans le garage ?*

Je vais tout vous dire. Ce Noël est le pire de tous. Ce Noël est désastreux.

Épouvantable.

Effroyable.

Misérable.

Atroce.

Ce Noël a été affreux, affreux, affreux.

Allons-y, je vous raconte tout.



## 2

Ah, les copains sauteurs !

Comme d'habitude, la voiture se gare et nos visiteurs de Noël envahissent le jardin. La tante d'Ellie, Anne, son mari, Brian, et les jumeaux mollasses.

Je déteste avoir des invités. Ils s'installent sur les fauteuils les plus confortables. Ils laissent leurs bagages dans tous mes coins préférés. Ils suspendent leurs vêtements dans les placards où j'aime faire la sieste. Et ils trébuchent sur mon écuelle.

Mais Ellie adore leur compagnie. Elle se précipite pour accueillir ses cousins.

– Lucille! Lancelot! Je suis si contente de vous voir.

Elle pourrait juste être contente. Moi, je ne partage pas son enthousiasme. Au moment, où elle court à leur rencontre, je m'éclipse à la recherche d'une bonne cachette.

J'entends leurs valises rouler dans la maison.

– Où est Tuffy? Nous devons absolument dire bonjour à notre Tuffy chéri!

Ils me cherchent, mais je suis couché au-dessus du placard de l'entrée. Ils ne me trouveront pas.

– Oublions Tuffy pour le moment, dit Lancelot. Allons jouer avec les ballons sauteurs.

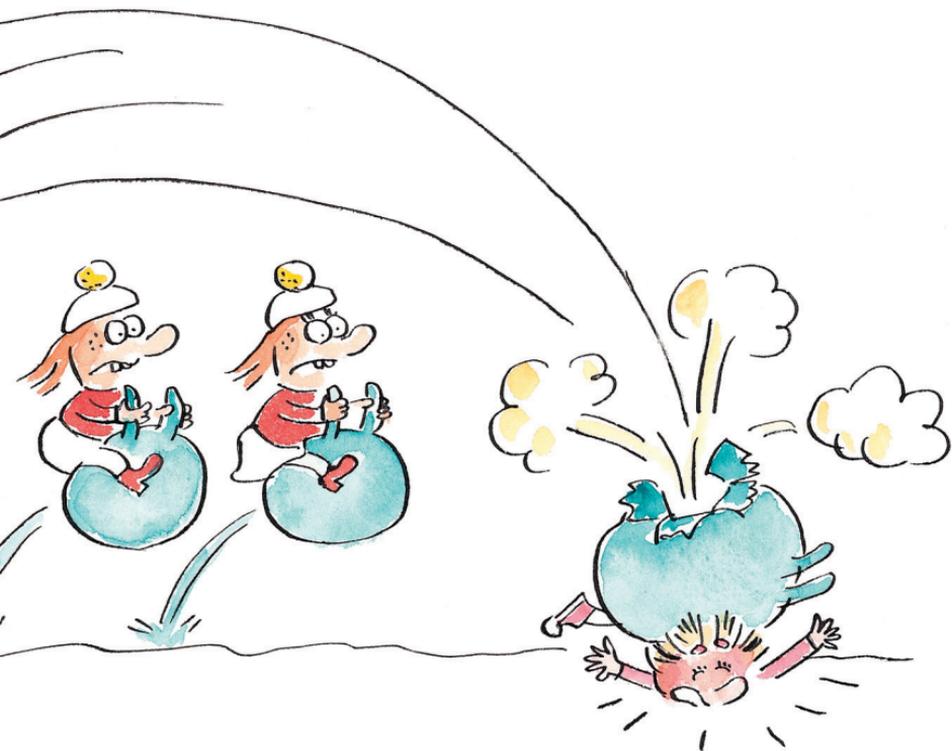
– Oh oui, les ballons sauteurs!

Les trois se précipitent dans le jardin.



Pschitt! Je saute de mon placard, direction l'étage.

La fenêtre de la salle de bains est entrouverte, je me faufile dehors, et je passe une demi-heure parfaite sur le toit du garage à les regarder bondir de joie, agrippés aux oreilles collantes. C'est vraiment drôle. Ellie tombe beaucoup.



Et puis, Lucille chante une chanson idiote avec de gentilles petites souris qui rient. Le spectacle ne me plaît plus, je file.

Je décide de passer par une branche et de sauter sur la clôture.

Lucille m'aperçoit.

– Tuffyyyyy ! Tuffyyyyy !

Elle bondit de joie vers la clôture, et elle ne s'arrête pas à temps. Encore ma faute si la clôture est bancal ?

Je n'ai pas fait exprès de sortir mes griffes, j'ai eu besoin de m'agripper à cette clôture qui tanguent.

Et je suis tombé sur le ballon sauteur sans avoir le temps de rentrer mes griffes. Hooooooooooooooooop !

OK, OK, allez-y, gonflez-moi comme un ballon de baudruche et faites un nœud. J'ai percé son ballon sauteur. Je vous en prie, c'était un accident ! Encore ma faute si le ballon s'est ratatiné et qu'elle est tombée ?

Je me précipite sous le buisson épineux. Lucille fait des roulés-boulés et vient embrasser le gazon.

– Oh, Tuffy ! Tu ne te souviens plus

de nous ? C'est moi, Lucille. Lancelot est là aussi. Allez, viens par là que je te caresse.

– Oui, insiste Lancelot. Oh, Tuffy chéri, viens un peu par ici !

Bon, je sors de mon buisson. Mais direction la clôture. De là, je saute sur le toit du garage, et hop, à la maison par la fenêtre de la salle de bains.

D'accord, si vous voulez, mettez-moi à bouillir dans un bain à bulles ! Peut-être que je n'ai pas été très délicat en marchant sur le rebord de la baignoire et que quelques bouteilles de shampoing et autres lotions ont basculé sur le carrelage. Mais ce n'est pas moi qui avais mal rebouché les flacons. Donc expliquez-moi comment j'aurais pu imaginer que ces bouteilles allaient causer un tel

désordre : une énorme flaque visqueuse, gluante et mousseuse. Moi, j'essayais juste de me trouver un endroit calme, où personne ne viendrait m'embêter.

Eh oui, peut-être que choisir de me cacher en dessous de la magnifique robe de soirée, argentée, de la mère d'Ellie, n'était pas une idée très intelligente.

Mais je n'ai pas arraché cette stupide chose de son cintre, elle est tombée toute seule quand je me suis précipité dans le placard. Oui, j'ai un peu bataillé pour bien m'installer. Mais je ne pensais pas que ça arracherait tous les sequins. Moi je voulais juste faire une petite sieste. Est-ce qu'un chat n'a pas le droit à une petite sieste dans sa propre maison ?

Eh bien, non ! La mère d'Ellie s'effondre sur le tapis, enlève un à un

les poils de chat de sa robe en loques,  
et pleure à chaudes larmes.

Je vous le demande : ce bain de  
larmes est-il vraiment nécessaire ?



